



Les paroles d'abord ! La chanson en français à l'intersection du poétique et du politique

FORUM APEF 2021

29, 30 septembre et 1^{er} octobre

(en régime mixte)

*Si ça n'va pas
Tu peux toujours aller la voir
Tu demand'ras
La Poésie
On t'ouvrira
Mêm' si ell' n'est pas là*

Léo FERRÉ

La célèbre formule de Georges Brassens, dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance, donne le *la* au **FORUM APEF 2021** qui se propose d'explorer les différentes voies / voix ouvertes par la chanson à l'intersection entre le poétique et le politique, d'hier à aujourd'hui.

Sous son apparente banalité, phénomène omniprésent de notre mémoire historique, culturelle, artistique et religieuse, la chanson est socle et source de la poésie. Elle montre et manifeste le rapport intime entre la musique et les mots – et *vice versa* (Audeguy, Forrest, 2012). Dans un poème célèbre, Apollinaire nous conviait à « admirer le pouvoir insigne » du chant d'Orphée, aux origines de la poésie lyrique occidentale, et nombre d'exemples significatifs de *chansonniers* pourraient être rappelés, des troubadours médiévaux accompagnant leurs chants au son du luth aux poèmes de Verlaine sous le signe d'une recherche (méta)poétique de *musique avant toute chose*.

Si pendant longtemps la chanson était surtout un genre vocal (musical et textuel) impliquant la proximité physique du chanteur, l'essor des médias a donné lieu à des pratiques culturelles où l'image règne en maître. La chanson se voit reconfigurée en

des formes de plus en plus hybrides où les effets visuels concourent avec les paroles et la musique (Authelain, 1987).

Compagne ordinaire du quotidien, et ne requérant pas de connaissances musicales spécifiques ; facile à retenir, et donc à reproduire, la chanson est devenue un art populaire, fort distinct de la poésie lyrique. Sa forme simple et ses paroles se prêtant à une mémorisation aisée et son utilisation n'exigeant pas de support écrit font de la chanson un phénomène rebelle à la censure politique ou sociale (Perrat, Sfez, 2014). La chanson devient alors chambre d'écho des troubles d'une société, et ses paroles résistantes, engagées ou militantes, assument une fonction politique (Calvet, 1981).

Entre enchantement et désenchantement, entre dénonciation et provocation, entre perception et imaginaire, entre collectif et singulier, la chanson - et ses paroles - sont par principe *énonciation*, et leurs rapports à la langue, à ses usages et à ses transformations artistiques ou plus simplement linguistiques restent un facteur et un vecteur d'identité culturelle (Hirschi, 2008).

La chanson interpelle non seulement les formes et les pratiques littéraires et performatives comme les discours critiques où elle croise des problématiques essentielles comme celle de l'oralité ou de la voix. Les travaux de Paul Zumthor sur le lien inextricable entre le texte et la voix (2007) et ceux d'Henri Meschonnic sur le rythme (1982), sorte d'union symbiotique entre corps et langage, montrent que la chanson, en son acception forte, a su garder ses qualités poétiques et politiques premières, inséparable qu'elle reste de la réalisation individuelle de la parole. Simple, répétitive et concise dans sa construction, la chanson interpelle des rapprochements avec des formes *brèves* par excellence (Dessons, 2015).

Parce qu'ils tirent parti des processus langagiers, (inter)culturels et relationnels à l'œuvre dans le langage, des domaines comme la traduction ou la didactique des langues apparaissent, à leur tour, propices à des réflexions, à des approches ou des applications innovantes de la chanson.

La chanson s'offre donc comme une matière particulièrement riche tant d'un point de vue historique et théorique que de celui des pratiques poétiques, artistiques, linguistiques qui la convoquent et l'explorent.

C'est ce fond double de la créativité langagière et des discours qui lui sont associés/ables que le **FORUM APEF 2021**, organisé avec la collaboration du Centre **REVIF** - Rencontre d'Experts pour la Valorisation Interdisciplinaire de la Francophonie (Un. Coimbra) et l'**IELT - Instituto de Estudos de Literatura e Tradição** (Nova FCSH) entend explorer, articuler, approfondir, découvrir dans un dialogue fécond entre réflexion et mises en pratique, invitant, comme il se doit, à des approches inter- et transdisciplinaires.

Le colloque se déroule en régime mixte et s'organise entre une première journée à Coimbra, davantage performative et en articulation avec le REVIF; et une deuxième journée en format conventionnel de communications à Lisbonne (*Nova FCSH*). Afin de ne pas être surpris par d'éventuelles contraintes dues à la pandémie, le colloque conseille le distanciel, surtout pour les participants étrangers.

Axes :

- La chanson à la croisée des genres poétiques (permanence, renouveau, hybridations)
- Adaptation, transposition du poème en musique et *vice versa*
- Paroles, voix, rythme : déclinaisons et conjugaisons actuelles
- Éthique et politique de la chanson
- Paroles et représentations sociales
- Chanson et médiation transculturelle (circulation, traduction, plurilinguisme, influences)
- Voix et musique dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères
- Transmédialités de la chanson (plateformes digitales, réseaux sociaux...)

Les propositions de communication (titre, résumé de 350 mots ; 5 mots clés ; brève notice biographique) sont à envoyer jusqu'au **30 juin** par courriel à : forumapef2021@gmail.com

Frais d'inscription : gratuit pour les associés avec cotisations à jour ; 80,00€ pour les autres et les non associés

Références :

Audeguy Stéphane, Forrest Philippe (dir.), *Variétés : Littérature et chanson*, Paris, Gallimard, 2012.

Authelain Gérard, *La Chanson dans tous ses états*, Tours, Éd. Van de Velde, 1987.

Bizzoni Lise & Prevost-Thomas Cécile (dir.), *La Chanson francophone engagée*, Montréal, Triptyque, 2008.

Buffard-Moret Brigitte (études réunies par) *Poésie, musique et chanson*, Ed. Artois Presses Université, 2009.

Calvet Louis-Jean, *Chanson et société*, Paris, Payot, 1981.

_____ *La Chanson dans la classe de Français Langue Etrangère*, Paris, Clé International, 1980.

Dessons, Gérard, *La Voix juste. Essai sur le bref*, Paris, Éditions Manucius, « Le marteau sans maître », 2015.

Hirschi Stéphane, *Chanson, L'Art de fixer l'air du temps*, Valenciennes, Presses Universitaires de Valenciennes, 2008.

Meschonnic Henri, *Critique du rythme. Anthropologie historique du langage*. Lagrasse, Verdier, 1982.

Pierrat, Emmanuelle, Sfez Aurélie, *100 chansons censurées*, Paris, Éditions Radio France / Hoëbeke, 2014.

Spyropoulou Leclanche Maria, *Le Refrain dans la chanson française. De Bruant à Renaud*, Limoges, Presses Universitaires de Limoges, 1998.

Zumthor, Paul, *La Lettre et la voix. De la « littérature » médiévale*, Paris, Seuil, 1987.

COMITÉ D'ORGANISATION :

José Domingues de Almeida (Univ. Porto)

Ana Maria Alves (Inst. Polytechnique Bragança)

Maria de Jesus Cabral (Univ. Lisboa)

Carlos Carreto (Nova FCSH)

Cristina Robalo Cordeiro (Univ. Coimbra)

João da Costa Domingues (Univ. Coimbra)

Dominique Faria (Univ. Açores)

Ana Isabel Moniz (Univ. Madeira)

Ana Paiva Morais (Nova FCSH)

Margarida Esperança Pina (Nova FCSH)

Ana Clara Santos (Univ. Algarve)

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Cristina Álvares (Univ. Minho)

Kelly Basílio (Univ. Lisboa)

Maria João Brilhante (Univ. Lisboa)

Louis-Jean Calvet (Univ. d'Aix-Marseille)

Christina Deschamps (Nova FCSH)

Jean-Louis Dufays – (Univ. Catholique de Louvain)

Maria do Rosário Girão (Univ. Minho)

Fernando Gomes (Univ. Évora)

Isabelle His (Univ. de Poitiers)

Rosário Mariano (Univ. Coimbra)

Lourdes Câncio Martins (Univ. Lisboa)

Catherine Mavrikakis (Univ. Montreal)

Olivier Migliore (Univ. Paul-Valéry Montpellier III)

Eugenia Pereira (Univ. Aveiro)

Cécile Prévost-Thomas (Univ. Sorbonne Nouvelle)